

NATIONS UNIES
ASSEMBLEE
GENERALE



Distr.
GENERALE
A/35/116
26 février 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

Trent-cinquième session
Points 48 et 50 de la liste préliminaire^x

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT
DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 25 février 1980, adressée au Secrétaire général par le
représentant permanent de la Pologne auprès de l'Organisation des
Nations Unies

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous communiquer le texte de la
résolution du huitième Congrès du parti ouvrier unifié de Pologne intitulée
"Pour la préservation de la paix, pour la cessation de la course aux armements
et pour la poursuite de la politique de détente".

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer la présente lettre
et le texte de la résolution qui y est annexée au titre des points 48 et 50
de la liste préliminaire.

L'ambassadeur,

(Signé) H. JAROSZEK

^x A/35/50.

ANNEXE

POUR LA PRESERVATION DE LA PAIX, POUR LA CESSATION DE LA COURSE
AUX ARMEMENTS ET POUR LA POURSUITE DE LA POLITIQUE DE DETENTE

Résolution du huitième Congrès du parti ouvrier unifié de Pologne

Le huitième Congrès du parti ouvrier unifié de Pologne approuve sans réserve la façon dont le Comité central, le Bureau politique et le Premier Secrétaire, le camarade Edward Gierek, mettent fidèlement en oeuvre la ligne générale de la politique étrangère qui, depuis plus de 35 ans sert les intérêts vitaux du peuple polonais et qui vise à consolider l'indépendance, la souveraineté et la sécurité de la Pologne, et à affermir encore sa position en Europe et dans le monde entier. En poursuivant cette ligne de conduite, notre parti et notre Etat contribuent au renforcement de l'unité des Etats socialistes et au développement de la coopération fraternelle entre eux, aux initiatives et aux efforts qu'ils déploient ensemble en faveur de la paix et en vue d'influer positivement sur les relations internationales. Tous les objectifs découlant des directives de base de la politique étrangère de la République populaire de Pologne sont maintenus.

Au nom du parti tout entier, le Congrès confirme l'évaluation de la situation internationale actuelle donnée dans le rapport principal et se joint à l'appel lancé par le camarade Gierek pour que des mesures énergiques soient prises en vue de préserver la paix, d'arrêter la course aux armements et de poursuivre la politique de détente. Cet appel exprime les aspirations les plus profondes et la volonté du peuple polonais, son engagement en faveur de la paix qu'il considère comme la valeur suprême, son attitude lui étant dictée par l'expérience tragique qu'il a vécue, sur ses traditions de liberté et de progrès et son désir de voir le pays continuer de se développer.

Ayant examiné les plans de développement socio-économique du pays, qui n'a ménagé aucun effort pour se relever des ruines de la guerre - une guerre au cours de laquelle le peuple a consenti d'immenses sacrifices et subi d'immenses pertes dont il garde vivace le souvenir - et guidés par le sentiment de nos droits et de nos obligations morales, nous demandons qu'une action commune soit entreprise aux fins d'assurer à toutes les nations européennes des conditions de vie et de travail pacifiques.

C'est de Varsovie, ville que le monde considère comme le symbole de la victoire remportée par la volonté de vivre sur les forces destructrices que sont le crime et la guerre, que le huitième Congrès du parti ouvrier unifié de Pologne, exprimant la profonde préoccupation du peuple devant la situation internationale, s'adresse au nom du peuple polonais, à tous les pays d'Europe :

Notre continent, qui a connu le cauchemar des guerres les plus dévastatrices de l'histoire mondiale, s'est, au cours des 40 dernières années, attaché à l'entreprise sans précédent de construire une paix durable.

/...

Ce que les peuples d'Europe ont réalisé dans cette voie est unique dans les annales de l'histoire. Varsovie, Moscou et Paris, Belgrade et Rome, Berlin et Londres, Prague et Oslo vivent aujourd'hui confiantes dans l'avenir. Leurs habitants construisent de magnifiques immeubles, convaincus qu'ils sont que leurs efforts serviront aux générations à venir. La confiance se répand entre pays autrefois ennemis. Nombre de problèmes humanitaires ont été résolus. Les liens traditionnels ont été rétablis et d'autres ont été renforcés dans les domaines économique, culturel, scientifique et humain.

La détente représente un grand succès que l'on doit aux peuples et aux Etats d'Europe et qui a été obtenu grâce au dialogue, aux accords et au renforcement de la confiance au cours des dix dernières années :

- On a reconnu l'inviolabilité des réalités politiques et territoriales de l'après-guerre sur le continent et on s'est engagé à les respecter;
- On a ouvert des négociations sur le désarmement en vue de réduire les forces armées et les armements en Europe centrale;
- On a intensifié tous les contacts bilatéraux grâce en particulier à des rencontres entre chefs d'Etat;
- On a développé la coopération économique et les échanges mutuellement profitables dans tous les autres domaines.

Tout cela a provoqué chez les peuples européens une prise de conscience plus vive de leur destinée commune et de leur responsabilité commune en ce qui concerne la sécurité du continent.

Nous espérons sincèrement que la réunion des représentants des Etats signataires de l'Acte final d'Helsinki, qui doit se tenir bientôt à Madrid, confirmera que cette évolution est réelle et durable.

Il ne saurait être question de perdre l'acquis de toutes ces années. Les peuples et les Etats ne peuvent pas se permettre d'avoir à renoncer à tous les avantages découlant du processus de la détente. Et cependant, le peuple polonais, et avec lui les autres peuples, voit avec angoisse la paix de plus en plus menacée par la course aux armements que les complexes militaro-industriels intensifient et qui s'accompagne d'une détérioration de l'atmosphère internationale car elle nuit à la situation de confiance mutuelle et de coopération déjà obtenue.

Ces dangers sont suscités avant tout par la décision que l'OTAN a prise en décembre dernier de commencer à produire et de déployer en Europe occidentale de nouveaux missiles nucléaires. De ce fait, l'Europe entre dans une nouvelle phase de la course aux armements et le danger d'un conflit nucléaire s'accroît sur notre continent. En outre, la Bundeswehr ouest-allemande risque d'avoir plus facilement accès à des missiles nucléaires.

Au stade actuel, qui est crucial pour l'évolution de la situation internationale, il est plus que jamais nécessaire que toutes les forces de paix et tous ceux qui gardent le sens des réalités unissent leurs efforts pour poursuivre le processus de détente et le rendre irréversible et pour préserver les résultats obtenus.

Nous souscrivons sans réserve aux vues du principal porte-parole de la politique de paix - le camarade Léonide Brejnev, secrétaire général du Comité central du parti communiste de l'Union soviétique - quant à la possibilité de préserver la détente et de continuer à en faire l'élément dominant des relations internationales.

Nous insistons sur la nécessité d'abandonner la dangereuse voie de l'escalade des tensions, de respecter scrupuleusement les traités et accords en vigueur, d'abroger les décisions sur les nouveaux armements, de poursuivre les négociations en cours et d'entamer de nouvelles négociations sur la réduction des arsenaux militaires, afin de créer un climat de dialogue et de confiance mutuelle.

La situation internationale confirme la position fondamentale des Etats parties au Pacte de Varsovie sur la nécessité de consolider la sécurité et de renforcer la détente politique par la détente militaire. Cette dernière tâche étant la plus urgente, nous estimons qu'il faut :

- Ratifier le deuxième Traité soviéto-américain concernant la limitation des armes stratégiques offensives, dont la conclusion a été saluée par tous les peuples, et entamer les négociations annoncées sur SALT III; le dialogue et l'entente entre l'Union soviétique et les Etats-Unis sont de la plus haute importance pour la protection de l'humanité contre un conflit nucléaire mondial;

- Abroger la décision de l'OTAN de commencer à produire et de déployer en Europe occidentale de nouveaux missiles nucléaires;

- Entamer des négociations sur la limitation des missiles nucléaires à portée moyenne conformément à la proposition de l'URSS qui a reçu l'appui de tous les Etats membres du Pacte de Varsovie;

- Sortir de l'impasse et parvenir à un accord dans les négociations de Vienne;

- Réactiver les négociations au Comité du désarmement à Genève.

Il importe particulièrement aujourd'hui de réunir aussi rapidement que possible une conférence sur la détente militaire et le désarmement en Europe. Un accord en la matière pourrait marquer un tournant dans l'évolution de la situation internationale. Il favoriserait le progrès dans les négociations en cours et créerait des conditions propices à la solution des problèmes du désarmement en Europe.

/...

Le Congrès approuve chaleureusement le désir exprimé par le camarade Edward Gierak d'accueillir cette conférence dans notre capitale héroïque, Varsovie, la cité de la paix.

Nous considérons qu'il est nécessaire de renforcer l'infrastructure matérielle de la détente par une expansion continue des échanges commerciaux, de la coopération économique, scientifique et technique et de la coproduction industrielle. Nous proclamons notre appui à la poursuite de la normalisation et au resserrement des liens entre les Etats. Nous souhaitons vivement un nouveau rapprochement entre les nations européennes, grâce au développement des contacts, aux échanges culturels, aux sports et au tourisme, rapprochement qui trouvera sa digne expression dans les prochains jeux Olympiques de Moscou.

Nous avons la certitude que cet appel recevra le plein appui des partis communistes et des partis ouvriers, ainsi que de toutes les forces de progrès et de paix en Europe. Nous espérons qu'il recevra un accueil favorable de la part des Etats engagés dans le processus de détente en Europe.

Le parti ouvrier unifié polonais luttera résolument pour consolider l'unité et promouvoir la coopération fondée sur la communauté d'idées au sein du mouvement international communiste et ouvrier et pour mener à bien la tâche historique de ce mouvement - préserver l'humanité d'une nouvelle guerre mondiale. Nous ne ménagerons aucun effort pour prendre, conjointement avec les autres partis, de nouvelles initiatives en vue de mettre en oeuvre le programme de lutte pour la paix, la sécurité, la coopération et le progrès social en Europe, qui a été adopté par la Conférence de Berlin.

En union avec toutes les forces du socialisme, du progrès et de la démocratie et avec tous les peuples en lutte pour la liberté et le droit de décider de leur propre développement, nous contribuerons à consolider le front contre l'impérialisme et l'agression qui, en combattant pour la défense et le renforcement de la paix mondiale poursuit le plus noble des objectifs.

Le droit des individus et des peuples à vivre dans la paix est le droit inaliénable suprême.

Varsovie, février 1980

LE HUITIEME CONGRES DU PARTI OUVRIER UNIFIE
DE POLOGNE
